

SELECTION ACADEMIQUE OU SELECTION SOCIALE : COMPARAISON DES PRATIQUES DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE DE BELGIQUE ET DES PAYS DE L'OCDE AU DEPART DE L'ETUDE PISA

Christian MONSEUR
Service de Pédagogie Expérimentale et Théorique
ULg

Contexte

En 2000, le Programme pour le Suivi des Acquis (PISA) de l'OCDE a évalué la compréhension de l'écrit, la culture mathématique et scientifique chez les jeunes de 15 ans dans 32 pays.

Cette vaste enquête internationale a donné lieu à des rapports internationaux, publiés par l'OCDE (OCDE, [2001]; KIRSCH, DE JONG, LAFONTAINE, MC QUEEN, MENDELOVITS, MONSEUR, [2002]). Ces rapports se centrent essentiellement sur des comparaisons univariées (résultats par pays au test de rendement) ou bivariées (résultats nationaux en fonction de certains critères du type filles-garçons, natifs-immigrés,...)

Sans pour autant renier l'intérêt de ces analyses préliminaires, il importe de soumettre ces données internationales à des modèles statistiques qui tiennent compte de la réalité scolaire –les élèves sont groupés dans des écoles– et de la complexité des déterminants de la réussite scolaire –les critères pris en considération séparément entretiennent entre eux des interactions complexes et il serait erroné de considérer que la complexité de ces interactions ne varie pas d'un pays à l'autre–.

Question de recherche

Chaque système éducatif est unique et il serait scientifiquement et politiquement incorrect de nier ces spécificités. Cependant, les recherches menées par l'I.E.A. depuis les années 60 ont démontré certaines similitudes de fonctionnement entre systèmes éducatifs. Par exemple, dans un souci de promotion de l'hétérogénéité, les pays du nord de l'Europe ont mis en place des systèmes éducatifs qui freinent l'apparition des différences d'un établissement scolaire à l'autre. A l'inverse, d'autres pays, comme la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne, acceptent, voire parfois défendent l'utilité et l'efficacité d'un système au sein duquel les élèves sont regroupés en fonction de leurs performances scolaires antérieures.

Par ailleurs, les sociologues de l'éducation ont maintes fois montré le lien étroit qui existe entre origine sociale et performance scolaire.

Dans la présente communication, trois questions essentielles seront abordées :

- le regroupement ainsi opéré dans ces systèmes dits homogènes résulte-t-il réellement d'un regroupement académique ou s'agit-il en fait d'un regroupement social ?
- ce regroupement homogène ou hétérogène affecte-t-il la nature des relations entre les variables dites de background ou les variables scolaires avec les critères de rendement ?

- les systèmes éducatifs de l'OCDE présentent-ils des similitudes qui pourraient être associées à des caractéristiques géographiques, culturelles ou à des structures éducatives ?

Méthodologie

Les données PISA 2000 ont été soumises à un modèle multiniveaux qui permet de décomposer l'effet d'une variable explicative en deux niveaux : le niveau école et le niveau élève. Par ailleurs, un grand nombre de variables explicatives ont été intégrées dans un modèle unique afin de différencier l'effet unique de chaque variable des effets conjoints.

Résultats

- Les relations entre la performance en lecture et les variables dites de background ou les variables scolaires varient d'un pays à l'autre. Cependant, certains pays présentent suffisamment de similitudes pour pouvoir les regrouper en entités géographiques ou culturelles.
- Les pays du nord de l'Europe ont mis en place des structures éducatives qui limitent les différences entre écoles, que ce soit par rapport aux caractéristiques individuelles des élèves ou par leur performance scolaire. Le réseau de relations entre variables explicatives est fort semblable dans ces pays : l'influence de ces variables s'exerce au niveau de l'élève et non pas au niveau de l'école.
- Les pays anglophones ou à prédominance anglophone partagent certaines caractéristiques des systèmes scandinaves. Cependant, le regroupement homogène qui semble s'opérer au sein des établissements modifie ce réseau relationnel. De plus, en raison des frais d'inscription opérés par les écoles privées, le regroupement social prédomine le regroupement académique.
- Dans les autres pays européens, on observe un pattern mixte où se conjuguent ségrégation sociale et ségrégation académique, selon l'importance respective des pratiques de regroupement homogène.
- Il est peu probable que les systèmes éducatifs parviennent à contrebalancer les iniquités sociales. Dans certains pays, ces iniquités se localisent au niveau de l'établissement, dans d'autres pays, elles se situent essentiellement au niveau de l'élève. Dans un certain nombre de pays, ces iniquités se situent aux deux niveaux. Essayer de réduire les iniquités à un niveau peut avoir comme conséquence de les accroître à l'autre niveau.

Pour obtenir plus d'informations sur cette communication :
cmonseur@skynet.be